Conférence

Piraterie et course en Méditerranée avant Lépante.

par Lucien PROVENCAL

mardi 18 mars 2014

Compte-rendu et illustration par Lucien Provençal, mise en page de Michel Régniès

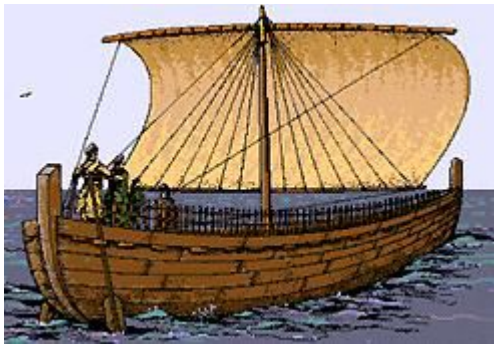
Société Hyèroise d'Histoire et d' Archéologie

Après vous avoir parlé l'an dernier de la piraterie actuelle, je vous entraine cette année contre toute logique à faire un bond de plusieurs siècles en arrière.

La piraterie est une forme maritime du brigandage dont le voyageur supposé riche est la victime. L'action se développe sur les axes de circulation et les étapes obligés; l'agresseur opère à partir de repaires abrités, îles ou forêts.

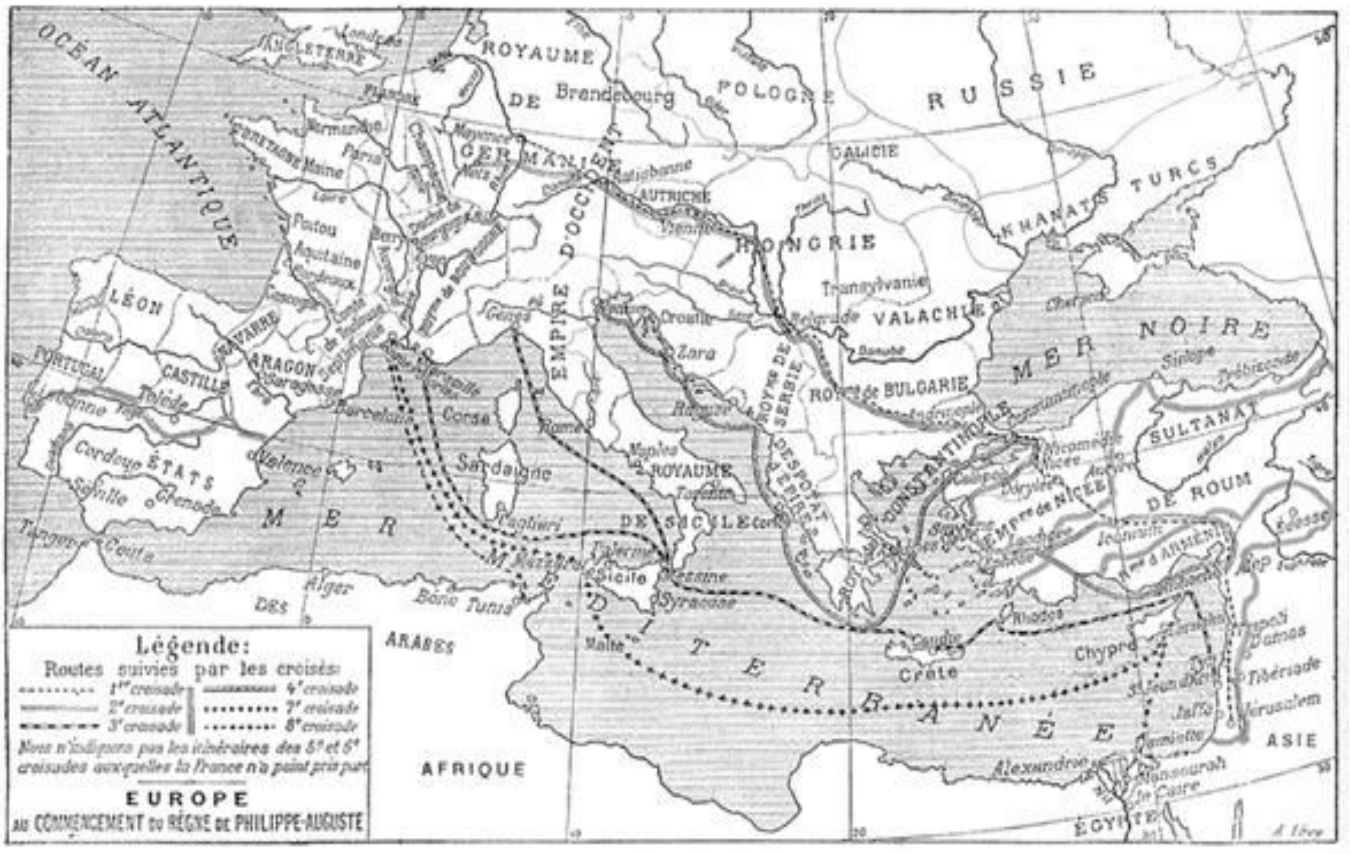
Bassin Méditerranée

En Méditerranée, les Phéniciens partent d'une côte riche bordant une terre inhospitalière pour faire jusqu'à Lisbonne de l'import export; ils créent des comptoirs qu'ils rallient à bord de bateaux ronds et lents, ancêtres de nos cargos. Ils sont chassés par des terriens réfugiés dans les nombreuses îles du bassin méditerranéen soit isolément à partir des plus petites, soit en flottilles à partir des grandes, Baléares, Corse, Sicile, Sardaigne,, Malte, Crète, Rhodes et Chypre.



Après les Phéniciens, les victimes sont les Grecs, les Romains, les Byzantins et les comptoirs de Pise, Gènes, Venise ou Marseille. Plus tard, le développement et l'expansion de l'Islam vers la péninsule ibérique, les pèlerinages vers les lieux saints, Jérusalem pour les uns, La Mecque pour les autres, modifient les données; la piraterie tourne à la guerre de religion, les chrétiens combattent l'infidèle, les musulmans le mécréant.
Au Moyen Age, les attaques se succèdent, telle celle de Bonifacio en 907 qui incite les Corses à s'organiser; si à Venise on adopte une défense étatique, à Gènes au contraire on en appelle à d'anciens pirates tel Enrico Pescatore que l'on nomme amiral.

De la première croisade en 1066 à la chute de Jérusalem en 1291, les pèlerins sont visés.



Routes suivies par les croisés

Après cette date, une guerre est engagée entre les Arabes et l'ordre de Saint Jean de Jérusalem soutenu par la papauté. La chute de Byzance en 1453 et la naissance de l'empire ottoman sont sources d'un conflit qui durera quatre siècles.

Charles Quint

En 1492, Isabelle la Catholique reconquiert l'Espagne, des milliers de Morisques, musulmans et juifs, fuyant l'Inquisition se réfugient au Maroc et en Algérie animés d'un esprit de revanche. Ils vont renforcer les régences ottomanes alors que Charles Quint veut installer des bases en Afrique du Nord.

Cette situation conflictuelle débouche sur la piraterie barbaresque sans que l'on sache très bien l'origine de ce mot; dérive-t-il de barbare ou de berbère , la polémique est ouverte.

Au XVème siècle, la piraterie devient corso; les états chrétiens délivrent des lettres de marque qui autorisent des individus à se rembourser par la force des pertes subies et leur confèrent un statut de combattants; des contrats en bonne et due forme sont passés. Par ailleurs, des mercenaires se louent au plus offrant. Les musulmans les considèrent tous comme des combattants ordinaires.

Lettre de Marque

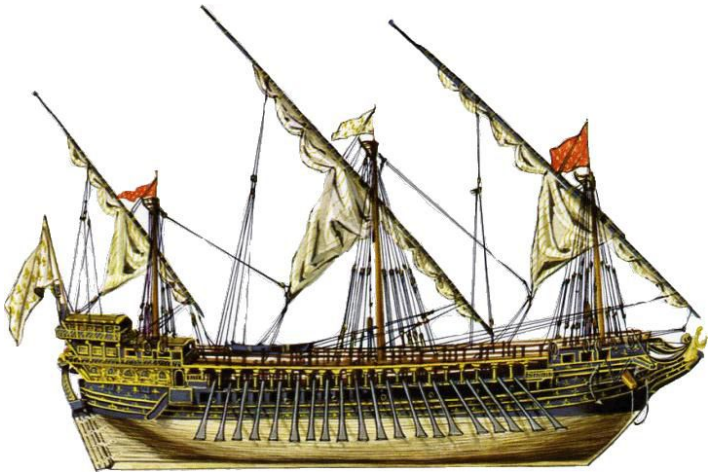
La galère est le moyen idéal pour mener une opération navale; à voile ou à l'aviron, elle est rapide et facile à manœuvrer; la plus légère est la fuste maltaise armée de deux ou trois canons alors que le dromon s'apparente au vaisseau plus lourd et

fortement armé; les Espagnols ont la galéasse et le galion alors que les ottomans arment eux aussi la galère et surtout le chébec.

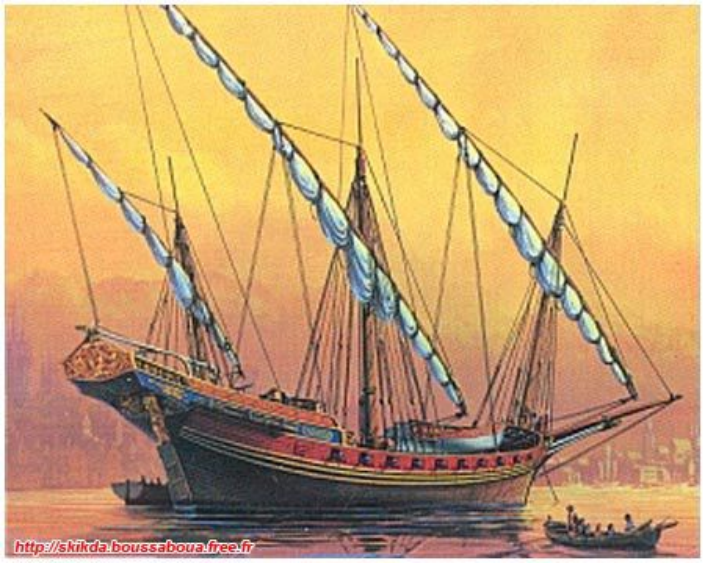
Fuste

Galéasse

Dromon



Galère

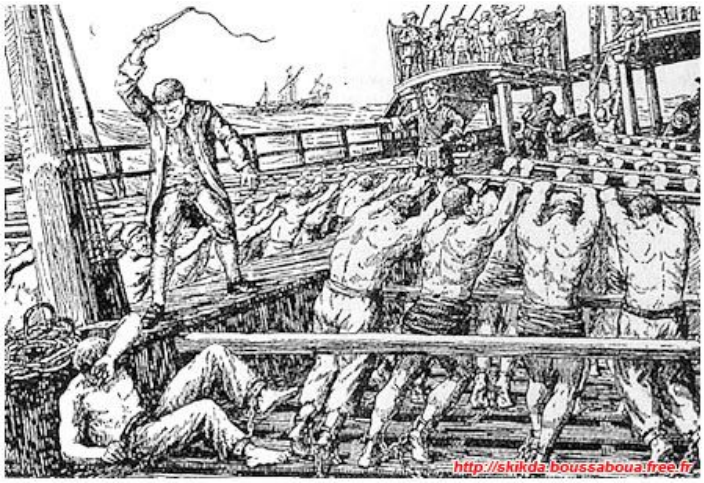


Chébec

Des moyens humains considérables sont nécessaires pour manoeuvrer de telles flottes; sur les galères, on embarque jusqu'à 300 hommes liés par 3 ou 5 à de lourds avirons, ils sont ferrés, peu nourris, vivent dans des conditions d'hygiène déplorables, bâillonnés pour qu'ils ne crient pas, surveillés par une chiourme impitoyable, jetés à la mer au premier signe de fatigue. Un état major et une maîtrise conséquents assure la mise en œuvre, assistée par des ouvriers calfats, des charpentiers et des voiliers destinés à parer

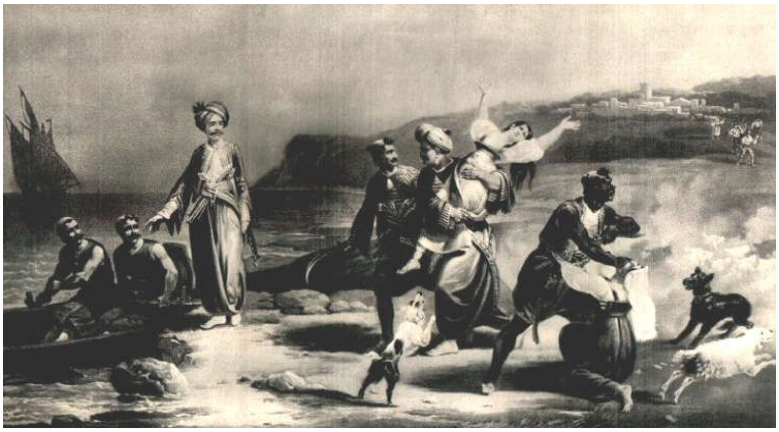
Chiourme musulmane

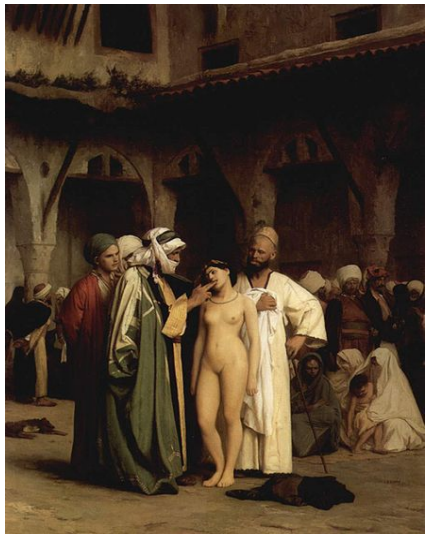
aux aléas de mer ou de combat; des soldats, fantassins, janissaires ou sipahis destinés à intervenir lors des abordages ou des débarquements complètent l'équipage.



Chiourme chrétienne

De tels effectifs proviennent bien sûr des bagnes mais il faut sans cesse trouver de nouveaux marins et de nouveaux bras. Les razzias sont autant destinées à se procurer des richesses que des hommes, mais aussi des enfants et des femmes.


Razzia


Marché d'esclaves

Cervantès

Tous ces malheureux, débarqués dans les ports des régences, sont vendus dans les «batistans». Leur force physique ou leur compétence professionnelle détermine leur valeur, les marins et les ouvriers valent cher, les autres accomplissent les tâches domestiques; la castration est une solution aux problèmes sexuels; ceux qui n'embarquent pas vivent dans des bagnes de nuit et travaillent de jour; légèrement payés, ils peuvent améliorer leur sort et prendre à charge leurs prêtres exempts de travail car leurs pratiques religieuses sont tolérées; leurs maîtres les traitent diversement, souvent odieux, assouvissant leur perversion sexuelle ou parfois généreux comme celui dont nous parle Cervantes, prisonnier à Alger.

Les femmes jeunes et belles sont destinées au harem, les autres font les travaux domestiques; les enfants sont formés en vue de l'avenir; les cabaretiers qui vendent l'alcool aux janissaires sont enviés. Que vaut un esclave? d'une fortune à un oignon.

Trinitaire

On estime que 1250000 esclaves sont passés par Alger où il y en avait en moyenne 6000 dont 1000 femmes. Que pouvaient-ils espérer? L'évasion n'était possible qu'à la suite d'un combat perdu ou d'un incident de mer. De nombreux pirates ou corsaires n'ont de ce fait aucune confiance dans leurs galériens qu'ils considèrent comme des traîtres potentiels au combat, les chevaliers de Malte ne veulent pas de musulmans, Torgout lui, refuse les chrétiens La signature de traités entre nations ou le rachat bénéficiait à certains dont la valeur justifiait un marché ou un échange; certains ordres religieux, trinitaires. ou mercédoriens, intervenaient en leur faveur auprès des musulmans; parmi eux, le père Blachère de Toulon.

Mercédorien

Mais, soyons justes, le sort des esclaves musulmans détenus dans les bagnes chrétiens n'était pas plus enviable; ils étaient 10000 Arabes à Gènes, autant d'Africains à Malte .
Certains captifs pouvaient renoncer à leur foi et adopter celle de leurs maîtres, ils étaient alors Turcs et en tiraient avantage au grand dam d'une population privée de main d'œuvre; ils étaient environ 6000 à Alger dont 1000 femmes,, aussi nombreux que les esclaves. Excellents marins à l'inverse des Turcs et combattants redoutables, ils constituaient les états majors et la maistrance embarqués; leur nom était souvent un démarquage simpliste de leur origine. Les chrétiens employaient également des convertis, ils s'appelaient alors Maurin, Maurel, Sarrazin, Barbarin ou Benali.

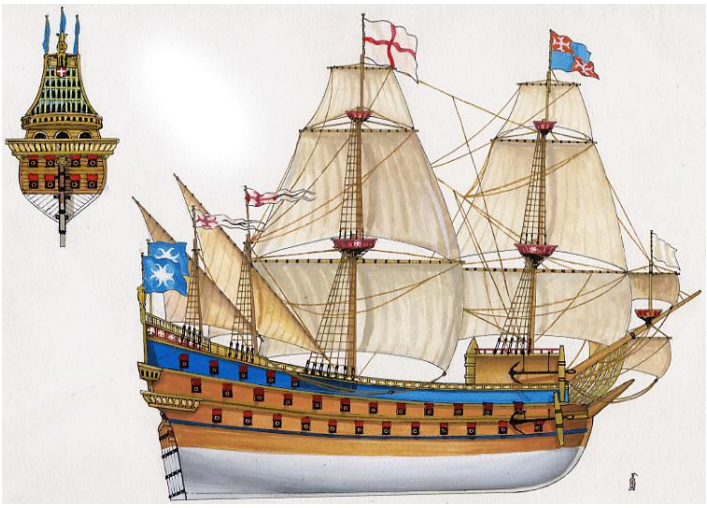
Evoquons maintenant quelques figures célèbres de l'époque.

François 1er

Le ligure Andrea Doria (1466-1546), né à Oneglia est un mercenaire et condottiere cruel à la moralité douteuse qui se met au service du pape Innocent III puis de François 1er; vainqueur à Pianosa, il lutte contre le vice roi de Sicile Hugo de Montcade; en 1524, il est nommé amiral des galères de Méditerranée mais 4 ans plus tard, mécontent des prétentions du roi de France sur Gênes , il se met au service de Charles Quint. Accueilli comme un libérateur, il devient maître de Gênes dont il réorganise l'administration.

Amiral de la flotte espagnole, il affronte les Ottomans au cours de combats dont je parlerai plus loin: en 1536 à Tunis, en 1538 à Preveza, en 1541 à Alger, puis en Corse dont il chasse les Français; à 90 ans, il commande encore à la mer. Son frère et son neveu Gianettino, son fils sont associés à ses aventures; son petit neveu Giovanni Andrea fut un des vainqueurs de Lépante. Il est considéré comme le père de la marine italienne dont de nombreux bateaux portent son nom.

Philippe Villiers de l'Isle Adam est né à Beauvais en1464; commandeur à la Queue en Brie, il est élu Grand Maitre en 1521 peu avant l'assaut de Soleiman contre Rhodes; après 6 mois de siège sans merci, il doit capituler après avoir été trahi par le grand chancelier portugais Amaral; il quitte l'île à bord de la «grande caraque» le 1er janvier 1522; Soleiman lui fait rendre les honneurs; Villiers erre en Méditerranée jusqu'à ce que Charles Quint lui offre Malte à condition qu'il accepte de défendre aussi Tripoli; il fortifie aussitôt son nouveau domaine; à son décès en 1534, Soleiman lui rend cet hommage «croyants, apprenez d'un infidèle comment on accomplit son devoir jusqu'à être admiré et honoré de ses ennemis».

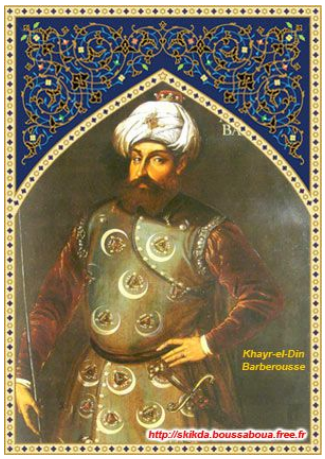


Grande caraque

Jean Parisot de la Valette(1494-1568) est originaire de Parisot en Quercy; défenseur de Rhodes en 1521, il est libéré sur ordre de Soleiman; il est élu Grand Maître en 1557; en 1565, il est le héros de la défense de Malte contre les Ottomans; il fonde la capitale qui porte son nom; attaché à ses prérogatives, il s'oppose violemment au pape Pie V.

Les quatre frères Baba Rus, Arudj, Khirz, Eliah et Ishaq, nés de1464 à 1468 , sont fils de Yacoub, un potier de Mitylène ancien sipahi chrétien albanais converti et de Katalina, également chrétienne; très jeune, Arudj doit se défendre contre les pirates; il arme une galiote mais pris, rame pendant 4 ans sur les galères de Rhodes; il s'évade et à la mort d'Eliah, se fait remarquer à Alexandrie avec ses frères par son audace et son courage; en 1504, il s'empare de 2 galères pontificales et de la Goulette, pille la Calabre et la Sicile puis aide les Andalous et les Sépharades à fuir l'Espagne. En 1510, il est gouverneur de Djerba mais vaincu à Bougie, et amputé d'un bras; battu par Doria en 1516, il s'empare ensuite de Cherchell et se rend maître d'Alger dont il tue le gouverneur Selim. Le 30 septembre 1516 il repousse le désastreux assaut de Diego de la Vera contre la ville puis occupe Meliana, Medea et Tenes. L'année suivante, il chasse de Tlemcen le sultan favorable aux Espagnols; poursuivi par le marquis de Comanes, il voit son frère Ishaq mourir à Beni Rached, prend la fuite et est lui-même tué en mai 1518.

Des 4 frères, seul survit Khirz, le célèbre « Kheir Eddine»; maître d'Alger, il comprend qu'il doit faire allégeance au sultan Selim 1er qui lui accorde un renfort de 6000 hommes; Alger devient un sandjak gouverné par un beylerbey nommé, Kheir Eddine. Le 17 août 1518, il défend sa ville attaquée pa Hugo de Montcade; tout puissant en Méditerranée occidentale, il peuple la ville de 60000 réfugiés Andalous: victime d'une révolte Kabyle, il se réfugie à Djidjelli puis Djerba et reprend la guerre de course; il occupe peu après Constantine,Annaba et la Mitidja.



Kheir Eddine

Sélim 1er

Alger au XVIeme siècle

En 1525, il revient en triomphateur à Alger avant de conquérir Mostaganem. Le 27 mai après de durs combats, il chasse le marquis de la Vega de la forteresse algéroise du Penon, le fait bastonner à mort; devenu architecte , il protège le port du môle de 200 mètres que nous connaissons.

Soleiman

Aidé par Soleiman, il chasse en 1534 de Tunis le souverain Moulay Hassan mais le 14 mai 1535, la ville libérée par une révolte des esclaves chrétiens, est reprise par Charles Quint. Pour se venger, Kheir Eddin occupe Majorque et Minorque. Puis il se rend à Constantinople où Soleiman sur les conseils de Roxelane, le nomme «Kapudan Pacha» et sixième pacha, premier étranger à siéger au divan. Il réorganise la marine ottomane avant de reprendre la mer et de vaincre Doria à Preveza le22 septembre 1538.

En 1543, il est à Toulon où il laisse un fâcheux souvenir avant de nous aider à occuper Nice. Sur le chemin du retour, il pille Villefranche, Elbe et les Lipari. Il ne parvient cependant pas à s'emparer d'un vaisseau espagnol qui transporte une princesse objet de ses désirs.

l se retire à Istanbul, vit une retraite dorée, se fait construire un magnifique mausolée et meurt le 4 juillet 1546 épuisé par une vie active et les efforts démesurés que lui imposait une jeune épouse de 18 ans.
Son fils adoptif Hassan Agha, eunuque, renégat sarde adopté , vaincra Charles Quint à Alger en 1541 avant de céder la place à son demi frère Hassan Aijn, lui-même remplacé par Salah Rais, un très grand berleybey.

Sur mer, son vrai successeur sera le terrible Torgout, pour les Français Dragut, cruel disent les uns alors que d'autres écrivent « capitaine d'une rare valeur, plus humain que ne le sont d'ordinaire les corsaires» .. Fils d'un charpentier chrétien d'Anatolie, il pratique la course contre les Vénitiens en Adriatique au mépris des accords signés entre le doge et le sultan; il se fait remarquer par Kheir Eddin par son audace à Preveza; en 1540, une attaque loupée du Cap Corse lui coûte 4 ans de galère à Gênes; racheté , il s'associe à Euldj Ali au sein d'une force redoutable. A la mort de Kheir Eddin, Soleiman qui connait son indépendance, lui préfère Pialey, un renégat hongrois mari de sa fille. Torgout s'isole à Djerba et devient maître de la Tunisie; assiégé par Gianettino Doria, il réussit à lui échapper. Rentré en grâce, associé à un autre renégat qu'il déteste, Sinan le juif, il échoue à Malte mais se rend maître de Tripoli dont il devient gouverneur. Réconcilié avec Pialey, il remporte la victoire de Tunis de 1560; en 1565, il est tué par un boulet lors de l'assaut contre Malte.

Torgout ou Dragut

Euldj Ali

Euldj Ali , «Ali le converti» ou "el fartas " , le teigneux, est un Italien, étudiant en théologie enlevé à 16 ans par un renégat grec , Ali Ahmed; en 1560 , Torgout le dépêche à Istanbul dont il revient avec Pialey pour attaquer Tunis. En 1565, il est à Malte puis remplace Torgout à Tripoli; en 1568, il est nommé beylerbey d'Alger et soutient les Morisques d'Almeria contre don Juan d'Espagne. En 1571, il commande l'aile gauche turque à Lépante et ramène à Istanbul ce qui reste de la flotte ottomane; «Kapudan pacha», il reconstruit la marine du sultan.

Le pape Pie v cherche en vain à le récupérer ; à la mer il châtie les cypriotes révoltés, reprend définitivement Tunis en 1574 puis apporte son aide au sultan du Maroc avant de mourir en 1579.

Hassan Corso

Hassan Corso, corse de Porto Vecchio fut un de ses soutiens; caïd d'Alger, il ne peut se rendre maître de Tlemcen mais ramène un fabuleux butin; élu Beylerbey d'Alger par ses hommes, il s'oppose à Soleiman qui le fait supplicier à mort.

Hassan Veneziano (1517-1587) aussi brillant que sanguinaire est un proche d'Euldj Ali qui lui pardonne ses cruautés; régent d'Alger de 1577 à 1587, il en renforce les défenses; marin remarquable, il terrorise les côtes majorquines, andalouses et corses.

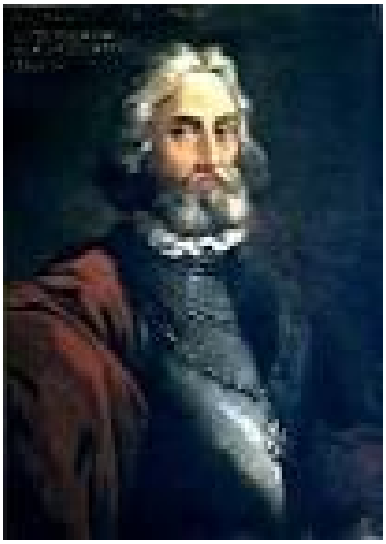
Bien sûr, ces hommes s'affrontent au cours de combats dont je vais vous parler maintenant. Vous verrez que, désireux de justifier de leur existence, ils se ménagent parfois.

Après la «reconquista», Charles Quint veut contrôler l'Afrique du Nord où ont émigré des milliers de Morisques; il conquiert Mers El Kebir en 1507, Oran en 1509, à Tripoli en 1510; devant Alger, les Espagnols détiennent la forteresse du Penon; pour être maîtres de l'Algérie, ils comptent sur l'aide de Abou Hammou, sultan de Tlemcen. Le 30 septembre 1516, un premier assaut de Diego de Vera a été repoussé par Arudj.
En 1518, une deuxième mission est confiée à Hugo de Montcade, vice roi de Sicile; celui-ci dispose de 8000 hommes embarqués sur 40 vaisseaux, 8 galères et des brigantins; après une escale à Oran, il est devant Alger le 17 août, ses hommes et leur artillerie prennent position sur les hauteurs; Kheir Eddin s'est enfermé dans l'enceinte fortifiée; Montcade attend en vain le secours de Abou Hammou; au cours d'une sortie de diversion, Kheir Eddin s'empare des canons ennemis et repousse les Espagnols vers la mer; un orage de 4 jours éclate; Montcade perd 26 bateaux jetés à la côte et 4000 hommes noyés. Il est contraint de fuir mais le Penon reste à l'Espagne. Un échec désastreux pour Charles Quint.

Rhodes

En Méditerranée orientale, après un séjour à Chypre, les chevaliers de Saint Jean de Jerusalem règnent sur Rhodes que les Ottomans qualifient de «nid de scorpions». En 1480 , Pierre d'Aubusson résiste victorieusement à l'assaut des 100000 Turcs de Mehmet 1er dont 9000 sont tués; l'épisode du recueil de Djem chassé d'Istanbul par Bayedzid aggrave les tensions.

Mehmet 1er


Philippe Villiers de L'Isle Adam

En 1521 , Philippe Villiers de l'Isle Adam qui ne dispose que de 5000 défenseurs, conscient du danger lance un appel à l'aide que seuls les Vénitiens entendent. Le 26 juin, 400 vaisseaux transportant 80000 hommes aux ordres de Mustafa Pacha assiègent l'île qui résiste aux bombardements pendant 3 mois; Mustafa défaillant est remplacé par Ahmed Pacha. Devant la résistance acharnée des bastions, Soleiman, présent, offre le pardon et promet des concessions; fin novembre, Villiers accepte de négocier; le 17 décembre, livré par un chevalier félon, le bastion d'Espagne tombe; Villiers accepte de quitter Rhodes sous 12 jours; Soleiman s'engage à laisser partir les 800 survivants et à ne détruire aucune église; le 1er janvier , les chevaliers quittent l'île, les Ottomans rendent les honneurs . Villiers ne s'installe à Malte et à Tripoli offerts par Charles Quint qu'en 1530, il en entreprend aussitôt les travaux de défense.

Tunis est la deuxième tête de pont de Charles Quint en Afrique du Nord; le souverain Moulay Hassan est son allié. Or, du 16 au 18 août 1544, Kheir Eddin débarque à La Goulette et s'empare de Tunis et Bizerte, installe une garnison à Kairouan et dépose Moulay Hassan; il menace la Sicile et Naples, c'en est trop pour l'Empereur.

Le 14 mai 1535, celui ci , à la tête d'une armada de 400 vaisseaux commandés par Andrea Doria et de 33000 hommes aux ordres du gouverneur de Milan del Vasto se présente devant Tunis défendu par les 9000 combattants de Kheir Eddin ;

Andréa Doria

Charles Quint à Tunis

le 16 juin, les coalisés débarquent à La Goulette et Carthage et marchent sur la capitale. Des esclaves chrétiens évadés en ouvrent les portes aux Espagnols; Kheir Eddin s'enfuit vers Constantine, Tunis est pillé; Moulay Hassan est rétabli sur son trône mais doit payer une rançon, tolérer la présence d'une garnison espagnole et renoncer à détenir des esclaves chrétiens.

En 1538, Roxelane a obtenu le limogeage du Grand Vizir Ibrahim; Venise s'est ralliée de mauvais gré à Charles Quint; Soleiman veut la punir mais ordonne la prudence au «kapudan Pacha» jusqu'à l'achèvement de 150 galères en construction; Kheir Eddin est pressé. Doria , à l'initiative du pape Paul III commande une flotte énorme de vaisseaux espagnols, portugais, génois, vénitiens, maltais et pontificaux qui se rassemblent à Corfou; trois galères pontificales rasent la maison de Kheir Eddin à Mitylène; c'en est trop pour Kheir Eddin qui quitte la Corne d'Or et mouille ses galères à Preveza, l'antique Actium, là où Octave a vaincu Pompée et Cléopatre.

Andrea Doria hésite à engager ses galions et ses 60000 hommes dans un passage aussi étroit. Torgout, Euldj Ali et l'eunuque impérial pressent Kheir Eddin; les Ottomans attaquent, Torgout s'acharne sur le navire amiral vénitien encalminé tandis que Kheir Eddin se lance aux trousses de Doria en fuite vers Corfou qui perd de nombreux navires dans la tempête; Les Turcs entrent à Preveza, maîtres pour un temps de la Méditerranée; une fois de plus, les deux grands rivaux ne se sont pas directement affrontés, ils ont tous deux 72 ans et savent bien que l'un est la raison d'être de l'autre.

Juillet 1541, Charles Quint et Paul III décident d'une intervention contre Alger; 26 galères et 461 navires constituent la flotte de Doria qui hésite à s'engager en cette saison, les 40000 hommes de troupe sont placés sous les ordres de del Vasto, du duc d'Albe et de Cortes revenu du Mexique, ce sont des Espagnols, des Belges, des Siciliens, des Hollandais et 400 chevaliers de Malte. En face, l'eunuque Hassan Agha ne dispose que de 1000 janissaires, 6000 Morisques et des milices populaires.

Les chrétiens débarqués au cap Matifou sont harcelés dans leur progression par des cavaliers maures insaisissables; devant Alger, Charles Quint est à Fort l'Empereur, les soldats étalés vers la mer, les Italiens sur la plage; Hassan s'est réfugié derrière les remparts. Les 25 et 26 octobre, un déluge s'abat sur Alger, la flotte dispersée subit de fortes pertes, la moitié des galères de Doria sont détruites, les esclaves s'évadent et rejoignent les Ottomans, les troupes qui ne peuvent être ravitaillées sont affamées, trempées, frigorifiées, hors d'état de se battre; Hassan attaque, c'est une débâcle sans précédent, 4000 morts restent sur la plage, l'Empereur ne doit sa survie qu'aux chevaliers de Malte; le 1er novembre, il ordonne la retraite, la flotte rescapée fait voile vers Bougie.

Cette opération bien préparée a été conduite de la pire des façons par un Empereur trop sûr de lui et ignorant de la mer et de la météo; elle sera peut être une des causes de sa future abdication. A remarquer que Kheir Eddin mouillé à Cherchell n'est pas intervenu contre Doria, il aurait dit «les tigres ne se dévorent pas entre eux».

Si Alger est l'obsession de Charles Quint, Malte est celle de Soleiman. De 1533 à 1550, les galères maltaises sont hyperactives tandis que les Ottomans harcèlent Malte, Gozo et Tripoli. En 1551, la flotte du «grand seigneur» (Soleiman) se présent devant Malte et Gozo, dont les

défenses ont été laissées à l'abandon par un Grand Maître, Juan d'Olmedes, plus préoccupé par son enrichissement personnel que par l'intérêt de l'ordre. Les Turcs sont commandés à la mer par Torgout, à terre par Sinan le juif, deux hommes qui ne s'entendent pas. Le château Saint Ange tient bon; la vieille capitale, M'Dina, défendue par le chevalier français Nicolas de Villegagnon résiste aux assauts turcs; Torgout se livre au sac de Gozo qui a capitulé sans gloire avant de faire cap sur Tripoli que Gaspar du Vallier, victime d'une mutinerie et de désertions, doit abandonner. Torgout est maître de Tripoli dont il reçoit le gouvernement mais le siège de Malte est un échec pour Soleiman; Charles Quint, lui, a perdu définitivement une de ses têtes de pont en Afrique du Nord; à son abdication en 1556, son fils Philippe II à qui ne reste que Tunis persistera dans l'erreur.

En avril de la même année, Torgout réussit un coup de poker; assiégé à Djerba par Gianettino Doria qui dispose de forces considérables, il fait passer en une nuit en les tractant tous ses bateaux de l'autre côté de l'île et appareille, le lendemain lorsque Doria attaque, la base est vide. Deux ans plus Tard, Pialey et Torgout pillent les Baléares, Philippe II est ulcéré.

En 1560, avec l'accord du pape, il veut reprendre Tripoli; il confie la mission au duc de Medina Celi, vice roi de Sicile, le futur vaincu de l'Invincible Armada, Giovanni Andrea Doria dispose de 54 galères et 66 transports, 14000 hommes sont embarqués; en février, la troupe débarque mais malade et victime de la tempête, elle renonce et fait voile vers Djerba qu'elle prend mais l'escadre ottomane de Pialey et Torgout est riche de 86 galères; la bataille du 11 mai ne dure pas, les chrétiens perdent la moitié de leur flotte et 9000 hommes, des crânes des morts, Torgout orne un mausolée à la gloire du prophète. Il est maître de la Tunisie dont la capitale est prise par Ehdj Ali qui s'y maintient pendant 4 ans avant d'être définitivement conquise par les Turcs en 1574; Benghazi tombera en1578.

Siège de Malte

En 1565, Soleiman avait voulu en finir avec Malte: en mars,, 128 galères appareillent de la Corne d'Or avec à leur bord 120000 hommes dont 6300 janissaires, 9500 sipahis et 9000 iapalars; le commandement est confié à Pialey, Torgout dirige les galères. En face, Parisot de La Valette dispose de700 chevaliers et 8300 combattants, il a renforcé les défenses mais est obligé d'appeler au secours les puissances chrétiennes; la France n'y répond pas. Le 18 mai, la capitale Birgu est pilonnée. Le fort Saint Elme résiste héroïquement à tous les assauts; des corps à corps sanglants opposent les deux partis; Torgout est tué par un boulet maltais.

Le 23 juin, le fort tombe; des atrocités réciproques sont commises; les corps crucifiés des chevaliers sont jetés à la mer, les têtes des prisonniers ottomans servent de projectiles; toute l'île sauf Birgu et M'Dina est aux mains des Turcs lorsque le 7 septembre arrivent d'Espagne les renforts espérés; les Turcs abandonnent le siège qui leur a coûté 30000 morts alors que leurs adversaires ont perdu 219 chevaliers et 9000 hommes. Cette victoire défensive est due à l'énergie de Jean Parisot de La Valette dont Birgu porte encore le nom aujourd'hui.

Jean Parisot de La Valette

1570, Venise est chassé de Chypre où elle a subi de lourdes pertes et où un des frères Bragadin a été martyrisé; le pape Pie V prêche la croisade et finance une guerre punitive. Une Sainte Ligue unit Espagnols, Maltais, Savoyards et Vénitiens. Le commandement est assuré par Don Juan d'Espagne, fils bâtard de Charles Quint et Barbara Bromberg; élevé avec Philippe II dont il est très proche, il est à la tête de la flotte depuis 1568. Le corps expéditionnaire compte 40000 soldats, la flotte comprend 106 galères vénitiennes, 90 espagnoles, 12 portugaises , 3 pontificales et 2 monégasques , actionnées par 3500 rameurs; les grandes familles , Bragadin, Colonna, Doria sont représentées. Cette force appareille de Messine vers Patras sans savoir ce qu'elle peut rencontrer, les Turcs éprouvés par une dure campagne sont mouillés à Patras; leur chef est Ali Pacha Muezzin assisté de Euldj Ali et Mohamed Scirocco, renégat italien; il dispose de 88000 hommes répartis sur 240 galères et quelques galiotes. Le 7 octobre, les deux escadres sont face à face, la surprise est totale; don Juan décide d'attaquer; ses galéasses sont au centre, Barbarigo est à droite, Doria à gauche; en face de lui, il a Ali Pacha, Scirocco est opposé à Barbarigo, Euldj Ali à Doria. Le feu des galéasses met à mal les galères turques aussitôt prises par l'infanterie espagnole aidée par les esclaves révoltés. Le navire amiral ottoman est enlevé; lorsque apparaît au bout d'une pique la tête d'Ali Pacha, la bataille est terminée.
Si les chrétiens ont perdu 7000 morts et 12 galères , ils ont récupéré 15000 forçats; les Turcs ont eu 30000 morts et 35000 blessés, 62 galères ont été coulées, 117 plus 13 galiotes ont été prises par l'ennemi. La victoire n'est cependant pas totale, Euldj Ali s'est joué de Giovanni Andrea Doria et a rallié Istanbul avec ses 60 galères; nommé «kapudan Pacha», il reconstruit en 2 ans la marine ottomane.

La victoire de Lépante a surtout un énorme effet psychologique; les Turcs ne sont plus invincibles, la Méditerranée est désormais chrétienne au nord, à l'ouest et au centre, barbaresque au sud et à l'est; Lépante a certes changé le cours de l'histoire mais n'a pas eu les conséquences espérées, les Vénitiens n'ont pas repris Chypre, don Juan d'Espagne, 3 ans plus tard est sévèrement battu à Tunis par Euldj Ali et perd Benghazi, Philippe II doit signer en 1581 un traité de paix peu avantageux avec les Ottomans. Un historien turc écrit même «vous nous avez rasé la barbe à Lépante, nous vous avons coupé le bras à Tunis, la barbe repousse mais jamais le bras».

Bataille de Lépante

Pour mémoire, rappelons que Cervantes, ancien esclave d'Alger a perdu un bras à Lépante. Don Juan d'Espagne n'a pas réussi par la suite à sauver les Pays Bas espagnols.
A partir de Lépante , les capitales de la piraterie et de la course seront Alger et Salé au Maroc; l'Espagne , finalement le grand battu des guerres méditerranéennes, entrée en décadence, abandonne peu à peu sa suprématie aux autres nations européennes et aux Etats Unis.
C'est par le traité de Paris de 1854 mettant fin à la guerre de Crimée que sera officiellement abolie la course en Méditerranée.
J'ai essayé de brosser rapidement une image de ce que furent des siècles de piraterie et de course dans notre mer et du rôle important qu'ont joué les renégats; ceci a peut être provoqué des redites dont je vous demande de m'excuser; je n'ai pas traité des îles d'Hyères qui furent une cible et un repaire de pirates et qui furent proposées par François 1er à Villiers de l'Isle Adam pour y installé l'ordre après la chute de Rhodes; il y a ici des connaisseurs plus compétents que moi pour vous en parler.